


## QUAND BEAUGENCY ETAIT HOPITAL MILITAIRE


En cette période de commémorations du Centenaire de l'Armistice du 11 novembre 1918, les Journées Européennes du Patrimoine nous ont permis, en lien avec les Services Culturels et des Associations de Beaugency, de présenter ce que fut « le Couvent » appelé « Hôpital n°47 » durant la Grande Guerre.

A partir de documents par exemple le « RAPPORT D'INVENTAIRE » du 4 août 1914 établi en présence du Maire de la ville, Monsieur HYVERNAUD, de l'Officier d'administration JOBLIN représentant le 5<sup>ème</sup> Corps de Division et Mademoiselle LABOURIER, Ursuline sécularisée directrice de l'Ecole Privée de Jeunes filles, ou de photos et cartes postales, nous avons pris conscience que c'était une grande partie de la ville qui était occupée par les divers services de cet hôpital de convalescents blessés de guerre .


Les premiers blessés sont arrivés dans les locaux de l'Ecole en Septembre 1914, les bâtiments de la Communauté quant à eux étaient réquisitionnés pour l'accueil des réfugiés venants du Nord de la France. En juillet 1915, ils devinrent Hôpital Annexe N° 47

Les visites guidées étaient conduites par des sœurs de la communauté aidées d'amis.

Suivons la visite à partir du portail sur la rue Porte Tavers. Dans cette article les étapes sont signalées par le sigle .

 L'Ecole. Bâtiment de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.



 La grande cour de l'Ecole avec la photo des premiers blessés en 1914.



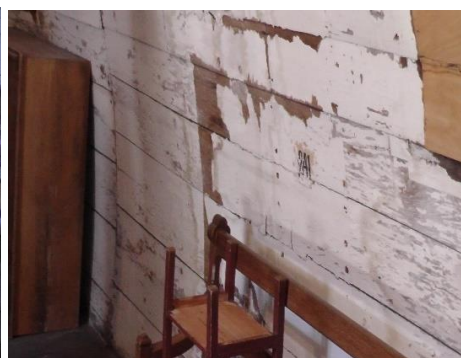
🔗 Le personnel soignant sur l'Allée Haute, dont le Médecin Major Victor Héron Devillefosses



🔗 Le jardin de la communauté avec sur un mur du rempart ces inscriptions :



PARIS  
AUGUSTE  
CALAIS  
CAMP 1914  
1915  
1916



🔗 Au 2<sup>ème</sup> étage  
Salle DUGUET : Médecin  
chef tombé au Champ  
d'honneur...  
salle voûtée de bois  
avec encore les N° de  
lits.

Ce parcours a été possible grâce à des cartes postales agrandies par le Service du Patrimoine de Beaugency.



Moments pleins d'émotion lorsque la famille d'un ancien blessé a demandé de visiter et a recherché ce qui correspondait au séjour de leur aïeul en 1917, lorsque l'un ou l'autre des 450 visiteurs, venait avec des photos de l'époque retrouver le lieu précis.

Des amis avaient prêté, l'un une collection de briquets de poilus et de tranchées, l'autre un tableau peint sur papier d'emballage : « la corvée de pluches » à laquelle participait son grand-père.

Voisins, sœurs de la communauté et bénévoles de la Maison de la Parole se sont investis en toute solidarité, en signe de reconnaissance et de la Paix.



Septembre 2018